

Conduire un groupe de psychothérapie d'enfants

Pierrette Laurent

Toulouse, érès, 2019, 208 p., 18 €

P. Laurent est pédopsychiatre et psychanalyste (4^e Groupe). À partir de sa longue expérience, d'où maintes vignettes cliniques, avec une imperturbable simplicité d'exposition, elle nous propose une sorte de traité pratique des groupes psychothérapiques s'adressant aux enfants dans les services sanitaires et les institutions médico-sociales. On le sait, depuis les années 1960-1970, ceux-ci y sont souvent mis en place, généralement sur indications précises et pas simplement parce qu'il n'y a plus de place pour une thérapie individuelle. Cela implique de connaître les spécificités de la vie groupale et de définir les éléments de base du cadre thérapeutique. Après un bref rappel historique sur ces thèmes, l'auteure expose sa méthodologie pratique, axée sur les règles (associativité, abstinence et confidentialité), les entretiens préliminaires et la question des rencontres avec les parents. Puis, elle aborde les trois temps de la psychothérapie groupale : le début, le traitement proprement dit et la préparation de la fin. À chaque temps, diverses élaborations se produisent, notamment sur les limites et les différences. L'avant-dernière partie de l'ouvrage développe quelques situations exemplaires, comme la place

de l'informe ou celle de la haine, et analyse les spécificités du transfert, du contre-transfert et de l'interprétation. Enfin il est question de la place de ces groupes psychothérapeutiques au sein des institutions (fonctions du thérapeute groupal, liens avec les autres intervenants, participation aux synthèses). On l'aura compris, cet ouvrage est un voyage dans une pratique courante ou, plus exactement, un voyage en son cœur (chaud et dynamique).

J.-T. R.



Les soins en périnatalité

Annick Le Nestour et coll.

Paris, Puf, coll. « Le fil rouge », 2019,
262 p., 26 €

Si vous vous êtes procuré l'ouvrage dirigé par A. Le Nestour en 2018 aux éditions érès sous le titre *Des familles et des enfants troublés* et chroniqué dans votre revue *Contraste* n° 48, celui-ci fera redondance. En effet, suivant le même principe de présenter le travail d'une institution singulière, l'Aubier à Bourg-la-Reine, l'auteure a invité ses anciens collaborateurs. On le sait peut-être, il s'agit d'un service qu'on pourrait situer entre PMI, CMP et CAMSP et créé en 1992 par A. Le Nestour, pédopsychiatre et psychanalyste. Elle le dirigera pendant vingt-cinq ans. On découvre, au